

## **Présentation de la session :** **« Transmission de la Foi et sources de la Foi »**

Le Cardinal Joseph Ratzinger avait donné une très importante Conférence à Lyon et à Paris, les 15 et 16 janvier 1983 : « Transmission de la Foi et sources de la Foi ». Cette Conférence ne semble pas avoir fait l'objet d'une étude systématique ou d'un approfondissement au cours d'un Forum ou d'une Session. Monsieur Gérard Soulages, fondateur de « Fidélité et Ouverture », avait commenté l'essentiel de cette Conférence dans un livret paru la même année sous le titre " Transmettre la Foi " et édité par Téqui.

Lors de sa venue en France, Benoît XVI a rappelé explicitement sa Conférence sur la catéchèse dans son homélie à Notre-Dame de Paris, le Vendredi 12 septembre 2008. A Lourdes, il a dit à nos évêques : « *la catéchèse n'est pas d'abord affaire de méthode mais de contenu* ». Cette phrase avait déjà été dite dans la Conférence de 1983.

Après nos deux Sessions sur *Humanae Vitae* (juillet 2008) et *Donum Vitae* (juillet 2009), qui ont permis de mieux comprendre l'urgence d'un engagement au service du véritable amour et du respect de la vie, nous avons voulu choisir comme thème de notre prochaine Session de Sens, la conférence du Cardinal Joseph Ratzinger. La transmission de la Foi est une urgence. Si elle n'était plus transmise, en effet, les racines chrétiennes de l'Europe occidentale risqueraient d'être totalement desséchées et la subsistance de l'Eglise serait menacée !

Dans sa Conférence de 1983, le Cardinal Joseph Ratzinger, Préfet de la Congrégation pour la doctrine de la Foi, avait parlé de crise de la catéchèse : « *Ce fut une première et grave faute de supprimer le catéchisme et de déclarer « dépassé » le genre même du catéchisme* ». Il avait souligné avec tristesse « *le fait qu'on n'avait plus le courage de présenter la foi comme un tout organique en soi* ». Il avait aussi parlé de « *crise de la Foi* ». « *Il en résultait, disait-il, que la catéchèse omettait généralement le dogme et qu'on essayait de reconstruire la foi à partir de la Bible directement* ». Mais le Cardinal Joseph Ratzinger n'était pas venu à Lyon et à Paris pour faire le seul constat de la crise. Il était aussi venu pour tracer des pistes en vue du renouveau de la catéchèse dont la vraie finalité est la transmission de la Foi, de **la Foi qui est vie, vraie vie, vie en Dieu**. « *Le devoir essentiel de la catéchèse, disait-il, est de conduire à la connaissance de Dieu et de Son Envoyé, Jésus* ». Il s'était appuyé sur cette phrase de Jésus dans le chapitre 17 de Saint Jean : « *La vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le véritable Dieu et ton Envoyé Jésus-Christ* ». Dans la dernière partie de sa conférence, il avait fait, plusieurs fois, référence au Catéchisme du Concile de Trente et à ses quatre composantes maîtresses : le Symbole des Apôtres, les Sacrements, le Décalogue et le « Notre Père ». Ces quatre composantes du catéchisme n'ont pas été inventées par le Concile de Trente, elles existaient depuis des siècles. Elles ne sont pas arbitraires parce qu'elles correspondent aux dimensions de l'existence chrétienne : ***ce que le chrétien doit croire (symbole), espérer (Notre Père), faire (Décalogue) et dans quel espace vital il doit l'accomplir (Sacrements et Eglise)***.

Le Cardinal Joseph Ratzinger avait conclu sa conférence en montrant que toute la catéchèse devait déboucher dans ***l'Amour de Dieu***, car ***tout doit être en vue de l'Amour de Dieu***.

*Notre Session* voudrait permettre de mettre en lumière les très riches développements de cette conférence magistrale.

I) Le premier enseignement du samedi après-midi sera une *présentation de la Conférence* afin de mieux en comprendre ses enjeux et son actualité. Frère Michel et des Foyers amis s'efforceront de donner un aperçu synthétique, simple et concret sur chacune des quatre structures fondamentales de la catéchèse : le Symbole des Apôtres, les Sacrements, le Décalogue et la prière du Seigneur. Le Cardinal Joseph Ratzinger avait préféré commencer sa conférence par la crise de la catéchèse. Nous avons préféré commencer par le remède à cette crise : le contenu de la catéchèse.

*Le Symbole des Apôtres, première structure de la catéchèse.* Ce premier développement devrait permettre aux participants de mieux comprendre ce qu'a voulu signifier le Cardinal Ratzinger en disant que *la catéchèse omettait généralement le dogme et qu'on essayait de reconstruire la foi à partir de la Bible directement*. Il est important de connaître les traditions sur l'origine du symbole des Apôtres et la fonction de ce symbole en vue de la fidélité dans la transmission de la Foi.

*Les Sacrements, deuxième structure de la catéchèse.* Ce deuxième développement permettra de mieux comprendre que la catéchèse n'est pas seulement la transmission de « vérités révélées », mais elle est aussi initiation à la vie spirituelle chrétienne. Les catéchisés ne suivent pas seulement un cours de culture religieuse chrétienne, ils doivent vivre du Christ avec leurs frères et sœurs dans le « nous » de l'Eglise. La vie dans le Christ est réalisée par la liturgie de l'Eglise et les sacrements, institués par Jésus.

*Le décalogue, troisième structure de la catéchèse.* Le baptisé ne peut pas se contenter de recevoir des sacrements et de participer à la Liturgie de l'Eglise, il doit développer sa liberté dans la vérité et prendre dans le monde ses responsabilités. Il n'est pas seulement un « consommateur » mais un « acteur » au sein de l'Eglise mais aussi dans l'édification de la civilisation de l'amour. La catéchèse doit donner « l'ossature » qui permet d'ordonner sa vie et de travailler à la vraie justice entre les hommes par l'obéissance aux 10 commandements de Dieu, qui révèlent les grands principes de la Loi naturelle.

Cette troisième structure montre aussi que les baptisés doivent devenir des disciples de Jésus. Comment être de vrais disciples ? En imitant Jésus par l'exercice de la vraie liberté dans la vérité grâce à l'observance de la Loi de Dieu. Ainsi le disciple est sel de la terre et lumière du monde.

*La prière du Seigneur, quatrième structure de la catéchèse.* Cette quatrième partie du Catéchisme ne doit pas être négligée. Les disciples ont demandé à Jésus de leur apprendre à prier. Notre Seigneur leur a alors révélé « la prière chrétienne » : le « Notre Père ». Dans la catéchèse, il est très important de montrer la structure de cette prière et l'ordre des demandes qui correspondent à la hiérarchie des vérités révélées et à l'ordre des commandements de Dieu. Avant de demander notre pain quotidien, nous demandons, avec Jésus et en Eglise, que le Nom de Dieu soit sanctifié, que Son Règne vienne et que Sa Volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Benoît XVI comprend mieux que nous l'urgence de la mission actuelle de l'Eglise : le retour de Dieu dans le cœur des hommes de notre temps. Si l'homme ne recherche d'abord que son intérêt personnel et égoïste, il risquera de ne pas respecter les droits de ses frères et sœurs. Pour que les droits de l'homme soient respectés partout et par tous, il est absolument nécessaire que tout homme, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, adore Dieu, prie pour l'extension de Son Règne et l'obéissance à Sa Volonté par tous et partout.

Conclusion sur cette première partie : tous les participants, grâce à cette première partie, devraient mieux comprendre ce qu'a voulu dire notre Pape Benoît XVI à nos évêques de France : « la catéchèse n'est pas d'abord affaire de méthode mais de contenu ». Qu'est-il

nécessaire de transmettre aux catéchumènes ? Le Catéchisme de l'Eglise catholique l'expose clairement : les 12 articles du symbole des apôtres, les 7 sacrements, les 10 commandements et les 7 demandes de la prière du « Notre Père ». Cette transmission – par et dans la catéchèse - n'est pas seulement un enseignement théorique, elle est aussi initiation à la vie chrétienne. Les catéchumènes doivent devenir des « disciples de Jésus ». Être disciples, c'est être déterminés à vivre dans l'imitation de la vie du Christ. Suivre le Christ est exigeant, il faut savoir mourir au péché et vivre pour Dieu.

II) *La crise de la catéchèse et le problème des sources* (première partie de la Conférence). Ce premier développement devrait aider les participants à mieux comprendre la pensée du Cardinal Joseph Ratzinger sur la crise de la catéchèse en 1983. Cette crise a-t-elle été surmontée en 2010 ? L'introduction du premier tome du livre *Jésus* du Pape Benoît XVI est très importante pour répondre à cette question.

*Témoignage de parents et enseignant catholique sur la crise de la catéchèse.* Ce témoignage d'un Foyer ami actualisera l'enseignement précédent et donnera des éléments concrets et vécus sur la crise actuelle de la catéchèse en France. Ce témoignage ne sera pas seulement en vue de faire un constat de crise mais en vue de donner des éléments en vue d'une vraie transmission de la Foi en temps de crise.

21h20 : *Ethique de la discussion : débat entre Jürgen Habermas et Joseph Ratzinger.* Pierre-Olivier Arduin nous présentera le débat qui a eu lieu à Munich en 2004 entre le philosophe, Jürgen Habermas, tenant d'une vision postmétaphysique de la société et « inventeur » de la fameuse éthique de la discussion, et le cardinal Joseph Ratzinger. Cet exposé ne sera pas hors-sujet. Il permettra aux participants de mieux comprendre les vrais fondements de l'éthique et l'urgence de faire découvrir la loi naturelle. Ce débat fera également découvrir l'importance de la transmission de la Foi dans la crise du relativisme actuel. Si la vérité objective est exclue des grands débats de société, la Loi dite « naturelle » ne sera plus considérée comme une « norme morale promulguée par la raison humaine » en vue de la vraie liberté des hommes mais comme « un compromis » permettant à chacun de vivre selon « sa vérité subjective ».

III) Dimanche 11 juillet, matin :

*Qu'est-ce que la Foi ?* (premier article de la IIe partie de la Conférence). Il est particulièrement important de faire découvrir à nos contemporains ce que l'Eglise entend par le mot « Foi ». Il faut distinguer « Fides qua » et « Fides quae ». La « Fides qua » (Foi par laquelle) est la vertu théologale de Foi, personnelle à chacun, qui permet de croire en Jésus, Fils de Dieu et Fils de l'homme, en son Père et au Saint Esprit. Sans ce don gratuit de Dieu qu'est la Foi, « fides qua », Pierre n'aurait jamais pu dire à Jésus : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu Vivant ». La vertu théologale de Foi ne peut pas se transmettre, elle est un don gratuit de Dieu. La « Fides quae » est la Foi qui est crue. Son contenu se trouve dans le Catéchisme de l'Eglise catholique. Cette « Fides quae » peut et doit se transmettre. Jésus a ordonné à ses apôtres, avant l'Ascension, d'évangéliser toutes les Nations.

Il sera aussi important de faire découvrir que la Foi n'est pas une connaissance inférieure par rapport aux connaissances des sciences dites exactes. La Foi, selon Saint Thomas d'Aquin, est une participation à la connaissance de Dieu. Elle est donc une connaissance supérieure. Mais nous ne devons pas opposer sciences humaines et Foi. Benoît XVI est notre modèle. Saint Anselme disait que la Foi recherche l'intelligence et l'intelligence recherche la Foi.

*Témoigner de la Foi en un monde marqué par le relativisme : l'éthique de conviction face à l'éthique de situation ou de compromission.* Pierre Olivier Arduin nous

fera part de son expérience personnelle sur ce sujet si important. Nous ne devons pas rougir de notre Foi. Nous devons, au contraire, être en ce monde des témoins de la Vérité révélée. Cette Vérité dérange. Les attaques contre Benoît XVI le révèlent. Mais Jésus nous appelle au courage !

**Notre expérience sur notre témoignage de Foi d'époux et de parents.** Ce premier témoignage actualisera ce qui a été dit sur la Foi. Comment les enfants accueilleraient-ils une transmission seulement théorique d'un contenu de vérités si les parents ne vivent pas de la Foi ? Les parents doivent vivre de la vertu théologique de Foi et en témoigner afin d'être des « catéchistes » crédibles, ou des témoins de la Foi crédibles, pour leurs enfants.

9h30 : **Notre mission prioritaire : transmettre la Foi à nos enfants.** Ce deuxième témoignage sera complémentaire du précédent. Il insistera davantage sur la mission prioritaire des parents chrétiens : transmettre la Foi à leurs enfants. Les parents d'aujourd'hui ont été les enfants d'hier. L'expérience de la manière dont leurs parents leur ont transmis la Foi les aide aujourd'hui à exercer cette mission prioritaire.

IV) **Exégèse dogmatique et exégèse historico-critique.** Cet exposé, difficile mais essentiel, aidera à mieux comprendre la très riche Conférence du Cardinal Joseph Ratzinger. L'interprétation de l'Écriture Sainte est une science très importante. Elle ne peut pas se faire, cependant, sans tenir compte des écrits de la Bible. Ils ont bien été écrits par des auteurs humains, mais ils sont aussi inspirés par l'Esprit Saint. L'exégèse historico-critique ne peut pas prétendre interpréter l'Écriture Sainte sans tenir compte de l'exégèse dogmatique. Le Concile Vatican II a uni ensemble dans la Constitution dogmatique « Dei Verbum » : Écriture, Tradition, Magistère.

11h 50 : **Méthode et contenu de la catéchèse.** Ce deuxième exposé reprendra ce qui a déjà été dit et soulignera davantage encore ce que Benoît XVI a donné comme premier et urgent défi aux évêques de France : la transmission du contenu intégral de la Foi dans la catéchèse. Transmettre ce contenu ne signifie pas : ne pas se soucier de la méthode. Les évêques de France ont donné un texte important sur cette question. Mais n'est-il pas nécessaire et urgent de bien faire comprendre – aux catéchistes et aux parents - ce qu'est la méthode et ce qu'est le contenu pour que soit fidèlement et intégralement transmise la Foi de l'Église catholique ?

12h10 : **La Foi se découvre-t-elle dans l'expérience de l'enfant ou se transmet-elle ?** Ce troisième exposé abordera une autre question importante actuelle de la catéchèse : l'expérience. La catéchèse fait appel à l'expérience, elle est un lieu d'expérience de vie d'Église. Mais n'y a-t-il pas de graves confusions au sujet de l'expérience ? L'expérience du partage peut-elle faire naître la Foi ? La Foi de Saul de Tarse, certes, est née d'une expérience personnelle : sa rencontre avec le Christ ressuscité sur le chemin de Damas. Mais cette expérience a été suivie par trois années de désert pendant lesquelles le Christ a transmis à Saul converti les vérités révélées. Dans sa vie d'apôtre, il ne pouvait transmettre que ce qu'il avait reçu. La Foi de l'Église catholique n'est pas le fruit de la découverte de la raison humaine grâce aux expériences interpersonnelles humaines. Elle est transmise par l'Église.

V) Dimanche après-midi :

**Les sources de la Foi** (deuxième article de la IIe partie de la Conférence). Cet exposé s'efforcera de rendre accessible le difficile développement de la Conférence du Cardinal Ratzinger sur les sources de la Foi. Le jeune théologien Joseph Ratzinger avait apporté – au cours du Concile Vatican II - une contribution pertinente à l'élaboration de la Constitution dogmatique Dei Verbum. Le document préparatoire parlait des deux sources de la Révélation divine : Écriture et Tradition. Les Pères du Concile préférèrent parler d'une seule source : la Parole de Dieu, communiquée par deux canaux : l'Écriture et la Tradition et confiée à l'interprétation autorisée du Magistère. Nous essayerons d'expliquer l'insistance du Cardinal

Joseph Ratzinger sur ce fait : la Révélation est l'auto-communication personnelle de Dieu. L'Écriture Sainte ne dit pas « toute la Révélation ». Il est donc important d'en tirer les conséquences pour la catéchèse : la Bible seule ne suffit pas. Le « Je » divin rencontre le « tu » humain dans le « nous » de l'Église. Ce « nous » de l'Église embrasse tous les temps de l'Église. Les enseignements des Pères, des saints, du Magistère sont importants et nécessaires. Le Magistère actuel de l'Église l'est aussi. Ainsi l'Écriture Sainte n'est pas un livre rapportant des récits du passé mais, par la Tradition vivante de l'Église et sous la vigilance du Magistère qui en a reçu le dépôt pour la garder et l'interpréter authentiquement, elle porte la Parole de Dieu, vivante et efficace. Dieu nous parle aujourd'hui !

**La Révélation divine : Dieu me parle !** Le témoignage d'un Foyer ami aura pour but de faire découvrir la vérité de ce qui vient d'être dit : Dieu nous parle dans l'acte de la transmission de la Foi. Dieu nous parle lorsque nous lisons un texte de la Bible. Dieu nous parle dans la prière familiale. Dieu nous parle dans la Liturgie de l'Église et dans le « cours » de catéchisme. La Révélation c'est tout simplement l'acte par lequel le « Je » divin entre en relation avec le « je » humain dans le « nous » de l'Église. Si les parents et les catéchistes sont conscients de cette importante réalité spirituelle, ils prendront davantage au sérieux la préparation de leur catéchisme : Dieu veut parler aux enfants qu'Il me confie !

15h : **La Révélation à travers l'Histoire du Salut.** Ce petit exposé veut aller au-delà de la Conférence du Cardinal Joseph Ratzinger pour aider à mieux comprendre que « la Révélation », close avec le dernier des apôtres, n'est pas un ensemble de réflexions et de discours théoriques par de grands sages, mais la synthèse d'événements et de paroles qui ont jalonné l'Histoire du Salut. Dieu est entré en relation avec les hommes. Il a scellé des Alliances avec eux. Il a choisi un Peuple qui devait donner naissance à Jésus. Ce qui distingue la religion judéo-chrétienne des autres religions est l'Histoire du Salut. Cette religion n'est pas fondée sur des mythes mais sur des faits historiques.

15h15 : **Les Foyers amis et l'écoute de la Parole de Dieu.** Les responsables des Foyers amis parleront de l'importance de la Parole de Dieu dans la vie des Foyers amis. L'écoute de la Parole de Dieu est lumière pour vivre l'amour conjugal, organiser la vie de famille, vivre l'esprit des Béatitudes... Les Foyers amis veulent être les éducateurs de leurs enfants en étant témoins par leur écoute de la Parole de Dieu.

15h40 : **Lire la Bible à l'aide des Pères et des Saints.** Ce quatrième témoignage éclairera encore l'enseignement du Cardinal Joseph Ratzinger. Dieu nous parle aujourd'hui, sa Parole est vivante et actuelle. Mais cette Parole adressée à des personnes concrètes tout au long de l'Histoire du Salut devient pour le « tu » humain qui la reçoit un vrai dialogue avec le « Je » divin qui l'adresse grâce au « nous » de l'Église. Les Pères et les Saints nous permettent de mieux comprendre cette Parole.

## VI) *Qu'est-ce que la Tradition ?*

Nous essayerons de faire découvrir ce que le Concile Vatican II à la suite du Père Congar a mis en lumière sur la Tradition qui porte l'Écriture Sainte dans le souffle de l'Esprit Saint. Grâce à la Tradition vivante, l'Écriture Sainte n'est pas un livre du passé mais la Parole vivante de Dieu.

16h45 : **Témoignage de foyers amis sur l'importance de la famille « église domestique ».** Ce premier témoignage actualisera, d'une certaine manière, la fonction de la Tradition. La famille chrétienne est comme une petite église domestique. Elle est donc un des « lieux » les plus importants pour les enfants où se transmet la Foi. Le verbe « tradere » en latin d'où est tiré le mot « tradition » signifie l'action de transmettre. La famille « église domestique » ne transmet pas la Foi comme un enseignement théorique. La Tradition vivante de la Foi dans une famille chrétienne reprend les 4 dimensions de la catéchèse dont il a été parlé hier après midi : la doctrine, la vie spirituelle, la morale et la prière.

17h : **Témoignage d'un directeur d'école sur la nécessité d'une école « communauté de foi »**. Les parents ont besoin de collaborateurs pour la transmission de la Foi à leurs enfants. L'école catholique a une mission importante à accomplir. Mais pour être les authentiques collaborateurs des parents, elle doit être une « communauté de foi ». La Foi, en effet, ne se transmet pas comme les autres matières obligatoires de l'enseignement. La Foi doit être transmise dans une communauté chrétienne qui vit de Jésus, qui vit en Jésus et qui permet ainsi à ses membres de vivre une vraie relation vivante avec Dieu. Ce témoignage éclairera le difficile développement de Benoît XVI sur les sources de la Foi. La source unique est Dieu. La Révélation est donc la relation vivante entre Dieu et l'homme dans le « nous » de l'Eglise. L'école catholique, pour remplir sa première mission, doit établir la condition nécessaire : le « nous » d'une communauté de croyants qui permettra aux « tu » des élèves de rencontrer le « Je » des Personnes divines.

VII) **La Foi en Dieu Créateur et le Décalogue** (troisième article de la IIIe partie de la Conférence). Le Cardinal Joseph Ratzinger avait souligné deux points importants pour notre monde actuel : la Foi en Dieu Créateur et le Décalogue. Nous essayerons de mieux comprendre les raisons pour lesquelles le Cardinal avait voulu souligner ces deux points. Cet approfondissement nous permettra aussi de mieux soigner la transmission de la Foi en ce qui concerne la théologie de la création et le décalogue.

21h : **Le scientifique et le respect de la création**. Ce premier témoignage donné par un scientifique éclairera l'intuition du Cardinal Joseph Ratzinger. Nous ne devons pas avoir peur de transmettre la théologie de la création. Elle n'est pas en contradiction avec la science. Elle permet au contraire d'éclairer le travail ingrat mais combien important des scientifiques. La Révélation éclaire sur le « pourquoi » de la création. La science recherche le « comment » de cette même création. Science et Foi ne s'opposent pas, ne se contredisent pas, mais doivent s'aider et s'éclairer mutuellement.

21h20 : **Le décalogue fondement du Droit naturel**. Ce qui a été dit synthétiquement par le Cardinal Joseph Ratzinger sur le décalogue est particulièrement important. Benoît XVI vient de rappeler l'urgence de l'annonce de la Loi naturelle. Si le Droit n'est plus fondé sur la Loi naturelle mais sur le consensus arbitraire des opinions divergentes des hommes, l'humanité court vers son auto-destruction. Mère Térésa était très consciente de cela : elle disait que si l'on avait le droit de tuer un enfant dans le sein de sa maman, qui pourrait empêcher qu'on la tue elle et qu'on tue les autres hommes ! Mais peut-on connaître les principes fondamentaux de la Loi naturelle qui vaudraient pour tous les hommes ? Oui, nous pouvons les connaître. Ils nous ont été révélés par Dieu dans les 10 Commandements qui doivent servir de fondement du Droit naturel.

VIII) Lundi 12 juillet :

La dernière journée de cette Session sera centrée sur cette **urgente et importante mission : la transmission de la Foi**. A la lumière de la Conférence du Cardinal Joseph Ratzinger, les interventions et témoignages aideront les participants à mieux comprendre les enjeux de la Mission de l'Eglise :

- **Oser présenter le catéchisme comme un catéchisme** (Conclusion de la conférence de Père Bernard).

- **Ce que les parents attendent des catéchistes pour leurs enfants.**

- **Ce que les parents attendent de leur paroisse pour leurs enfants.**

- **Pour une vraie transmission de la Foi dans l'école catholique.**

- **Oser transmettre la Foi dans le monde des Médias.**

- **Oser transmettre la Foi dans le monde de la culture et des loisirs.**

*- Oser transmettre la Foi dans le monde de la politique.*

*- Transmettre la Foi à nos enfants, malgré nos pauvretés.*

Comme nos évêques de France l'ont rappelé, en ces dernières années, nous ne devons pas avoir peur de proposer la Foi. Cette proposition de la Foi ne concerne pas seulement les enfants. Jésus nous envoie, en cette année 2010, en mission vers tous les hommes.

Jean-Paul II nous a souvent rappelé ces premiers mots de son Pontificat : « *N'ayez pas peur !* » Benoît XVI les a cités dans son premier message aux jeunes au début de son Pontificat. Rappelons encore ces paroles lumineuses et prophétiques : « *En ce moment, je me souviens du 22 octobre 1978, quand le Pape Jean-Paul II commença son ministère ici, sur la Place-St.Pierre. Les paroles qu'il prononça alors résonnent encore et continuellement à mes oreilles: 'N'ayez pas peur, au contraire, ouvrez tout grand les portes au Christ'. Le Pape parlait aux forts, aux puissants du monde, qui avaient peur que le Christ les dépossède d'une part de leur pouvoir, s'ils l'avaient laissé entrer et s'ils avaient concédé la liberté à la Foi. Oui, il les aurait certainement dépossédés de quelque chose: de la domination de la corruption, du détournement du droit, de l'arbitraire. Mais il ne les aurait nullement dépossédés de ce qui appartient à la liberté de l'homme, à sa dignité, à l'édification d'une société juste. Le Pape parlait en outre à tous les hommes, surtout aux jeunes. En quelque sorte, n'avons-nous pas tous peur si nous laissons entrer le Christ totalement en nous, si nous nous ouvrons totalement à lui, peur qu'il puisse nous déposséder d'une part de notre vie? N'avons-nous pas peur de renoncer à quelque chose de grand, d'unique, qui rend la vie si belle? Ne risquons-nous pas de nous trouver ensuite dans l'angoisse et privés de liberté? Et encore une fois le Pape voulait dire: Non! Celui qui fait entrer le Christ ne perd rien, rien, absolument rien de ce qui rend la vie libre, belle et grande. Non! Dans cette amitié seulement s'ouvrent tout grand les portes de la vie. Dans cette amitié seulement se dévoilent réellement les grandes potentialités de la condition humaine. Dans cette amitié seulement nous faisons l'expérience de ce qui est beau et de ce qui libère. Ainsi, aujourd'hui, je voudrais, avec une grande force et une grande conviction, à partir d'une longue expérience de vie personnelle, vous dire, à vous les jeunes: N'ayez pas peur du Christ ! Il n'enlève rien et il donne tout. Celui qui se donne à lui reçoit le centuple. Oui, ouvrez, ouvrez tout grand les portes au Christ et vous trouverez la vraie vie. Amen* ».

Ces premières paroles de Benoît XVI éclairent sa Conférence lumineuse et difficile de 1983 à Paris et Lyon. Notre Saint-Père, au début de son Pontificat, a voulu faire comprendre à tous les hommes - et d'abord aux jeunes soulignons-le - en quoi consistait la mission de l'Eglise, en quoi consistait la transmission de la Foi. L'Eglise ne transmet pas un Livre sacré qui se contenterait de témoigner d'actes et de paroles du passé. Elle transmet la Vérité, la Voie et la Vie : Notre-Seigneur Jésus-Christ. L'Eglise peut transmettre cette Tradition vivante parce qu'elle est - selon les termes de Benoît XVI dans sa première grande homélie - « *vivante et jeune. Elle porte en elle l'avenir du monde et c'est pourquoi elle montre aussi à chacun de nous le chemin vers l'avenir. L'Eglise est vivante et nous le voyons en faisant l'expérience de la joie que le Ressuscité a promise aux siens. L'Eglise est vivante, vivante parce que le Christ est vivant, parce qu'il est vraiment ressuscité* ».